

La désagrégation morale des troupes par l'information sur le véritable caractère de la guerre et le rôle qu'elles y jouent est très important.

L'appel à passer en *masse* du côté du Vietnam est indispensable quelle que soit la forme légale que cet appel prendra.

Le fait qu'il y ait une forte proportion de volontaires (cette proportion va d'ailleurs en diminuant) n'infirme pas cette position ; parmi les volontaires il y a de nombreux travailleurs trompés ; nous devons les détromper.

7. En face de Ho Chi Minh nous affirmons notre soutien sans condition de la lutte contre l'impérialisme français, mais nous montrons en même temps concrètement que seule la Révolution prolétarienne peut réaliser l'indépendance nationale du Vietnam.

De ce point de vue nous critiquons Ho Chi Minh et le Viet-Minh. Nous pourrions le faire d'une façon d'autant plus compréhensible pour les travailleurs français que notre action réelle contre l'impérialisme français sera évidente et clairement menée.

8. La campagne du Parti dans *La Vérité* a manqué de netteté dans l'expression de notre politique. Elle est trop souvent apparue sous un angle uniquement pacifiste et sentimental et contenait des erreurs (commission d'enquête parlementaire ; *Franc-Tireur* seul quotidien à dénoncer la folie criminelle de cette guerre — on a caché à Moutet, etc.).

Elle doit désormais avoir une netteté beaucoup plus grande et frapper, en particulier, sur le sabotage de masse de l'effort militaire français par les travailleurs.

9. L'ensemble de cette agitation et de cette propagande doit avoir un côté spectaculaire (meetings, même interdits, etc.).

Le B.P. peut même être amené à un certain moment à envisager d'attirer la répression pour un but de propagande.

Mais en même temps une part importante de nos moyens doivent être utilisés pour l'action effective même à une petite échelle (organisation de grèves de dockers, propagande sur une caserne) et aussi pour la publication d'un matériel propagandiste expliquant en détail et sous tous ses aspects la question d'Indochine aux travailleurs.

4. Un trotskyste vietnamien assassiné par les impérialistes

Nous venons d'apprendre que notre camarade Chu-Van-Binh, du groupe communiste internationaliste vietnamien en France, vient d'être assassiné par les troupes françaises dans le nord du Vietnam.

On se souvient que notre camarade Chu-Van-Binh a été arrêté l'an dernier au Camp de Bias (Lot-et-Garonne) par la Police de Jules Moch et transféré dans le camp de concentration de Hai-Phong. En compagnie de deux de ses compatriotes, notre camarade s'échappa du camp, afin de rejoindre la Résistance vietnamienne. Une patrouille française les ayant surpris, tira sans sommation sur eux. Tandis que ses compagnons parvenaient à continuer leur route, notre camarade tomba sous les balles des impérialistes.

Chu-Van-Binh était un des meilleurs militants du Groupe trotskyste vietnamien en France. Dès la Libération, Binh faisait partie du Groupe Trinh-Dau (la Lutte) qui rassemblait des nationalistes et des trotskystes. Dès la dissolution du groupe Trinh-Dau, Chu-Van-Binh adhéra spontanément au mouvement trotskyste. Il fut l'un des premiers à se rallier au groupe Vo-San (Les Prolétaires) qui devint bientôt Groupe trotskyste officiel de la IV^e Internationale.

Chu-Van-Binh jouissait d'une très grande confiance auprès des travailleurs vietnamiens en France. Il fut successivement leur délégué à Paris, à Marseille, à Bergerac, à Bias, etc. Quand il fut arrêté par la Police de Jules Moch, il détenait une grande responsabilité dans le camp de Bias. Très fidèle à notre mouvement et conscient de sa tâche, notre camarade est mort en militant révolutionnaire.

(*La Vérité*, 2^e quinzaine avril 1949.)

5. Le meeting du Congrès des peuples coloniaux appelle au boycott de la guerre d'Indochine

Après la Fédération de l'Enseignement de l'Hérault, c'est le Congrès des Enseignants de la Seine qui exige l'organisation, par tous les Syndicats, du boycott des envois d'armes et de munitions à destination d'Indochine.

Ouvriers syndiqués, faites adopter cette motion dans vos Assemblées.

Désignez une délégation pour la porter aux directions confédérales.

Le Congrès des peuples contre l'impérialisme qui rassemble un certain nombre de mouvements d'émancipation des Empires français et britannique avait convié, le jeudi 14, les travailleurs français et nord-africains à un meeting contre le colonialisme et la guerre au Vietnam. Des milliers de travailleurs remplirent la salle, les ouvriers algériens étaient les plus nombreux. Un service d'ordre important veilla avec vigilance sur la sécurité du meeting. S'appuyant et s'épaulant mutuellement, les militants algériens du M.T.L.D., et ceux du P.C.I. étaient prêts à répondre à toute provocation du R.P.F. Celui-ci s'est bien gardé de venir troubler le meeting et il a bien fait, car tous étaient fermement décidés à infliger une sévère correction aux bandes fascistes.

Et pourtant, cette manifestation bénéficia d'une publicité très réduite. A peine quelques milliers de tracts et de maigres annonces dans « *Combat* » et « *Franc-Tireur* ».

Il est évidemment plus commode d'étaler de longues litanies sentimentales sur la paix en général que d'indiquer une voie précise par laquelle les travailleurs peuvent mettre fin à celle du Vietnam. Pour une fois que des moyens concrets d'en finir avec la guerre furent indiqués, la grande presse pacifiste se tut. « *Franc-Tireur* » lui-même, dont l'éditorialiste présida pourtant le meeting, n'en publia qu'une relation chétive en deuxième page,